

BELLE TEN

Cilt: LII

Nisan 1988

Sayı: 202

LES LETTRES SUR PLOMB D'ASSUR

en écriture "Hittite Hiéroglyphique"

J. FAUCOUNAU

AVANT-PROPOS

La présente étude fait suite à un article sur l'inscription de Karatepe, publié dans cette revue en 1985 (cf bibliographie in fine), lequel nous a attiré les critiques parfois acerbes de plusieurs hittitologues. Nous tenons à reconnaître que l'une de ces critiques est fondée. Notre méfiance à l'égard des souvent illusoires *scriptiones plenae* nous a entraîné trop loin et fait rejeter à tort, pour certains idéogrammes, des lectures bien établies. Il y a donc lieu de corriger dans notre article, S111b en HAWA, S. 191 en TIWATA et S 371 en TARWANA, pour ne citer que les erreurs les plus flagrantes. A l'exception de quelques signes (S 423, S 472 b et S 108 en particulier), ces corrections (qui feront l'objet d'une prochaine mise au point) n'affectent toutefois pas la présente étude.

On sait qu'en 1905, lors des fouilles de la Deutsche Orient-Gesellschaft à Assur, Walter Andrae a découvert à faible profondeur, sous un bâtiment daté de la fin du 7^e siècle, sept lettres (repérées de a à g), écrites en écriture "Hittite Hiéroglyphique" (cf [1] de la bibliographie in fine). Les hiéroglyphes de ces documents ont été soigneusement tracés à la pointe sur le recto et le verso de lames de plomb, roulées ensuite en cylindre à la façon d'un papyrus,

L'intérêt de cette découverte est important pour notre connaissance du "Hittite Hiéroglyphique", car il s'agit manifestement d'un groupe homogène de documents, écrits par un même scribe, et comprenant au total

quelque 1800 signes sans difficulté de lecture et avec peu de lacunes, ce qui favorise l'analyse statistique.

Nota: Dans tout ce qui suit, les repères des signes sont ceux de l'ouvrage de E. Laroche n^o [7] de la bibliographie. En ce qui concerne les textes eux-mêmes, nous avons conservé le repérage par colonnes horizontales et verticales utilisé par B. Hrozny et P. Meriggi (Manuale [9]).

Ces documents ont été étudiés par B. Hrozny [6], P. Meriggi [8] et [9] et H. Th. Bossert & F. Steinherr [2]. Ces savants s'accordent à voir dans les "plombs d'Assur" des lettres, écrites dans un dialecte proche du hittite/louvite, conclusions qui ne paraissent pas pouvoir être mises en doute. Mais les traductions qu'ils en ont proposées sont fort différentes d'un auteur à l'autre.

Cette divergence était sans doute inévitable: Les valeurs phonétiques que chacun a utilisées sont seulement approchées et elles laissent trop de place au risque d'erreur pour qu'il en soit autrement.

Notre étude de l'inscription de Karatepe (voir [5] de la bibliographie) nous ayant permis de préciser davantage la valeur phonétique des hiéroglyphes hittites, un réexamen des lettres d'Assur, à la lumière des résultats obtenus pour Karatepe, devenait nécessaire. Ce qui justifie le présent article.

§ — Suivant la méthode générale qui nous a servi ailleurs (voir [5] § 3, 2), nous débiterons par un simple dénombrement limité aux 1000 premiers signes, les lettres étant rangées les unes à la suite des autres, dans l'ordre de leurs repères alphabétiques.

Ce dénombrement fournit les chiffres suivants:

Nombre de signes par classes de fréquence

Pour les 250 premiers signes	A	B	C	D	E	F	G
— " — 500	19	11	11	8	3	—	—
— " — 750	21	6	11	12	8	3	—
— " — 1000	22	11	9	8	12	5	1
	35	14	8	8	14	5	3

Définition des Classes de fréquence:

A: signes apparaissant une seule fois dans le texte

B : —" — 2 et 3 fois —" —

C : —" — 4 à 7 fois —" —

D : —" — 8 à 15 fois —" —

etc....

§ 1, 1 — Les chiffres du tableau ci-dessus permettent de tirer immédiatement un certain nombre de conclusions:

a) — la répartition des signes entre classes de fréquence et l'évolution de cette répartition en fonction de la longueur du texte confirment le caractère "idéographique" de l'écriture (cf [5] § 3, 2) On a là affaire au même type d'écriture que pour l'inscription de Karatepe.

b) — le nombre de signes des classes D à G, lesquelles rassemblent presque exclusivement des signes à valeur syllabique simple, est faible: 30 signes, comme pour l'inscription de Karatepe. On peut donc penser que la structure des deux syllabaires doit être sensiblement la même.

Certaines différences apparaissent toutefois lorsque l'on compare, signe par signe, les deux inscriptions: On constate en effet:

1) — l'absence de la plupart des signes de la série - a de Karatepe

2) — l'élimination d'environ la moitié des signes des séries d-et t-.

Il s'agit là de phénomènes qui ne sauraient être dûs au hasard, et l'explication naturelle qui vient à l'esprit est qu'ils sont causés par les tendances linguistiques que nous avons relevées à Karatepe, à savoir: 1) - la confusion e/a du fait de la prononciation avec timbre sombre des voyelles 2) - la confusion entre occlusives sourdes et sonores. Ces tendances, en s'accroissant, auraient conduit d'une part à l'élimination presque complète de la distinction entre les séries - e et - a, d'autre part à la création d'une série unique d- / t- par fusion d'éléments encore distincts à Karatepe, des séries d- et t-.

Cette interprétation des faits est confirmée par l'étude du "syllabaire" de l'inscription de Sultanhan (cf [3] de la bibliogr. et Manuale [9]), lequel est très voisin de celui des plombs d'Assur, mais correspond visiblement à un stade intermédiaire, un peu antérieur: Dans ce dernier syllabaire, les signes 41a, 488, 100 a et 326 ont disparu, ce qui montre la fusion des séries d- et t- en une seule. Mais le signe 41 b s'est maintenu, ce qui signifie que la

distinction ta/te (= signes S 41 b/S 100 b) subsiste encore. Par contre, les signes 166, 390 c et 104 a ayant disparu, il ne semble plus y avoir de distinction entre we/wa, he/ha ou ze/za.

On ne saurait toutefois réduire à trois colonnes vocaliques seulement: a/e, i et u la grille des signes à valeur simple: Car la confusion a/e *reste incomplète* dans les documents d'Assur: Même si, pour beaucoup de valeurs phonétiques, l'écriture a simplifié en fusionnant les deux séries -a et -e, la distinction entre ces deux voyelles subsiste épisodiquement, comme le prouve d'une part la coexistence des signes 19, 209 et 450 (respectivement: *ā*, *a* et *ē*) ou celle de 433 et 415 (respect. *as* et *ēs*), d'autre part le nombre de signes dans les classes D à G qui reste comparable à celui de Karatepe. Ainsi, le scribe écrit à l'occasion ARĤE-e pour bien montrer qu'il faut lire "arĥe" et non arĥa", bien que le signe 215 qui entre dans l'idéogramme 216 ait certainement acquis par "glissement" une valeur très voisine de [ĥa].

§ 2 — Sous les réserves mentionnées ci-dessus, il semble donc que l'on soit autorisé à conserver, sauf exception justifiée, aux signes des plombs d'Assur les valeurs phonétiques des signes de Karatepe. Quelques difficultés cependant subsistent:

§ 2, 1 — *Signes de la série n*

Il est visible qu'une refonte assez complète de cette série a eu lieu, avec l'introduction de deux signes, dont l'un est nouveau (S 411 b) et le second (S 153) figure surtout comme idéogramme (NEWA: "Nouveau") à Karatepe. Il est facile d'en deviner la raison, qui a dû être le souci d'éliminer des signes de dessins trop voisins ou trop compliqués.

L'ensemble du dossier conduit à donner aux signes de cette série les valeurs suivantes: S 35 = *na*; S 153 = *ni*; S 411 b = *nu*. Le symbole exprimant la NEGATION (S 332b) a comme à Karatepe la probable valeur NEWE (la fréquence faible de ce signe et son emploi exclusif comme négation indiquent une valeur syllabique complexe). Enfin, le signe S 450 conserve, comme à Karatepe, la double valeur *e* et (ici) *en/an*.

§ 2, 2 — *Signes de la série b/p-*

Alors que deux signes seulement de cette série figurent à Karatepe, S 334 (= *pa*), et S 329 b (= *ap* et *APA*), une série plus complète apparaît ici avec les signes S 334 (= *pa*), S 66 b (= *pe*), S 328 (= *pu*) et S 327 b (= *pi*). Pour ce dernier signe, il ne saurait s'agir d'un "sceau" (comme l'indique E. Laroche dans [7]), car ce dernier objet est représenté par S 327 a (= SAZIRU ?) en d II 13 et e IV 14.

§ 2,3 — *Signes représentant le DEMONSTRATIF*

Comme pour l'inscription de Karatepe, les deux signes représentant le DEMONSTRATIF, S 376 et S 377, posent un difficile problème phonétique.

Lorsqu'on les applique aux textes d'Assur, les valeurs de Karatepe, *zi* pour S 377 et *zja* pour S 376 ne paraissent pas conduire à des lectures très satisfaisantes. C'est pourquoi nous proposerons -- avec toutefois une certaine hésitation -- les valeurs:

S 376 = *ja*

S 377 = *ija*

qui nous paraissent conduire à des lectures bien meilleures. La valeur *ija* du signe S 377 justifierait la valeur \bar{i} donnée à ce signe par divers auteurs.

§ 3 — Le tableau de l'Annexe I résume l'ensemble des valeurs phonétiques que nous proposons pour les signes à valeurs syllabiques simples.

Reste le problème des idéogrammes, dont beaucoup sont nouveaux.

Nous rappellerons à ce sujet un fait parfois perdu de vue par nos prédécesseurs: *Un idéogramme ne correspond pas toujours à ce qu'il représente*: L'exemple des signes S 341 et S 378 de Karatepe est là pour nous rappeler qu'un "pithos" peut traduire la notion de SAGESSE ou un "bâton de berger" le mot BREBIS. B. Hrozný a par exemple traduit dans les lettres d'Assur le signe AILE d'OISEAU (S 78) par OISEAU. D'après le contexte, nous pensons qu'il faut plutôt y voir la notion d'"aile coupée", c'est-à-dire de CAPTURE. De même, l'idéogramme LIEVRE (S 115 ne paraît pas représenter dans tous les cas cet animal (tapar). Il arrive, semble-t-il, au scribe de jouer sur la valeur phonétique de l'idéogramme pour rendre soit le NP Tapazzili en c III 7: TAPAR-te-pa-ze-lu-i-ḫe-we: "des moutons (ḫewe) du Mont Tapazzili", soit la notion de "gouvernorat" (hitt. taparija: "gouverner") en b II 6: TAPAR-pa-ze-lu-i arḫe: "hors du gouvernorat" (Ce dernier sens a déjà été proposé par P. Meriggi).

La règle doit donc être de ne traduire un idéogramme "à la lettre" que si le contexte l'accepte.

Certains idéogrammes paraissent, par chance, fort clairs:

CHEMIN-we-nu signifie bien sûr: "mets en route, envoie!". L'idéogramme MARTEAU + CAISSE munie d'une courroie signifie EMBALLER. Celui de l'EAU (watar) coulant sur un PIED (tipa) rappelle la coutume des PENITENTS de se laver les pieds et ce sens est confirmé par le

hitt. cun. wastâi-: "commettre une faute". L'idéogramme S 472 figurant visiblement un noeud coulant au bout d'une perche, signifie certainement PIEGE et la lectio plena en d II 13: me-sar confirme cette interprétation (hitt. MA.SAR). Le signe S 287 représente d'évidence une TENAILLE et ce sens propre semble convenir ici. Le signe S 77, un "ergot de coq" coupé marque la notion de "rendre inoffensif" et ce sens convient au contexte. L'idéogramme S 481 est plus obscur, mais rappelle le signe S 24 avec, cette fois, un personnage tournant le dos à l'autre: d'où l'idée de REFUSER (= NATTAWAI ?) qui semble convenir. Le sens du mystérieux idéogramme S 69 est heureusement fourni par sa lectio plena: ešhan-/ešhar-: TUER, ENSANGLANTER. Etc....

Notre Annexe 2 résume les identifications que nous proposons avec, autant que faire se peut, les valeurs phonétiques correspondantes.

§ 4 — L'ensemble des valeurs ainsi proposées permet de lire presque complètement les textes en question. Cette lecture fait apparaître, comme l'on s'y attendait, des lettres écrites dans une langue "proto-indoeuropéenne", très proche du hittite/louvite, mais contenant, semble-t-il, bon nombre de vocables babyloniens.

Nous donnons en Annexe 3 la transcription des textes, avec un essai de traduction limité aux lettres a, b, c, d et début des lettres e et f. Cette traduction n'est pas accompagnée de commentaires, car cela nous eût conduit trop loin, mais de simples références concernant le vocabulaire. Nous nous réservons de revenir ultérieurement sur ces textes, en mettant en évidence le caractère "proto-indoeuropéen" de la langue (cf [4] de la bibliographie) et en justifiant plus complètement notre traduction.

L'auteur des lettres est inconnu. Sans doute s'agit-il de quelque roi hittite du temps de Shalmaneser III, qui régnait sur la ville de Karmisa. Nous laisserons à plus compétent que nous le soin d'en décider.

Le contenu des textes est assez similaire d'un document à l'autre: Le roi s'adresse, à travers ses messagers (Tagaslu, Memu ou Kursanaweiya) soit à ses représentants à l'étranger (en particulier au Tapazzili) qui sont Kwebatiwat, Gaga, Kweus-dime, Peḫemi, Aimi et Memuti, soit directement à ses troupes (parnuwer: "ceux qui sont au dehors"). Il semble d'ailleurs s'agir plus de "soldats paysans" transplantés hors des frontières que de véritables soldats. Le message est toujours sensiblement le même et comprend deux parties: L'une traitant du problème de la discipline, l'autre (quand il s'agit d'une lettre adressée à l'un de ses lieutenants) des envois à faire.

A lire les imprécations du roi hittite contre “ceux qui roucoulent” et contre les indisciplinés, il semble qu’il ait eu beaucoup de mal à faire respecter ses ordres. On comprend mieux alors pourquoi les rois d’Assyrie purent vaincre aussi facilement les rois hittites de cette époque.

ANNEXE 3

Transcription et traduction des “Lettres sur plomb” d’Assur

Nota: Dans les cas où la transcription est accompagnée d’une traduction (lettres a, b, c, d, et début des lettres e et f), le texte a été découpé en phrase, avec les références concernant le vocabulaire. Lorsqu’il n’y a pas d’autres indications, ces références correspondent à des vocables attestés en hittite cunéiforme. Les phrases ont été repérées par le n° de colonne verticale du premier mot.

LETTRE a

- I — (1) : á-pi-ija kwe-pa-ti-wer-i te-ka-es-lu-es-we-a
 PARLER-he ar-ti-a
 “Ainsi, à Kwepatiwara, par (mon messager) Tagaslu, je dis, au sujet de ceux qui sont à l’étranger”
Ref : apija: “là, alors, ainsi”
 arti-: “établir en pays étranger”
- (9) : es-na-wer la-la-us e-su-ija he-we-ija
 “Ils y sont pour servir, exécuter (les ordres) et obéir”
Ref : es-: “être” - (Karatepe) lala-: “servir” essâi-: “exécuter (un ordre), célébrer (un culte)- (Karatepe) hawe-: “brebis”, d’où: “obéir, être docile”
- (13) : à-pe he-tu-er u-ni-he we tu-u-te u-ija-ar ARHE-e
 “Ceux-là sont des Hittites. Les autres, tu les enverras dehors!”
Ref : apá-, uni-: démonst. - uija: “envoyer”
- II — (1) : par-er-he we-mu-a he-tur-na NEWE-e me-ni-he PARLER-e pu-pa-lu-te

“Ceux qui seront renvoyés vers moi, parmi les hittites, ne les affronte pas, ne leur dis pas qu’ils seront punis (?)”

Ref : parāi-: “cracher, renvoyer”

meni: “face”, menahhanda es-: “faire face à..”

pupulli: “ruine, châtement ?”

(8) : NEWE-e-we tar-pa-a mi-a-es ija-na e(m)-pa-he TIPA-er-te kar-mi-sa-a-WANNA CHEF REBELLE ? -á-tu-nu-na-we-mu kwe-ija NEWE-e me-ni-he

“Ne leur (dis) pas que sur mon ordre ils vont vers la prison (?) Ils seront écrasés (lorsqu’ils seront) dans Karmisa. Les meneurs (?), je les briserai (?), ceux qui n’ont pas fait face (à leur devoir).”

Ref : tarija: “invoquer (un dieu), demander avec insistance”

ijannāi: “marcher, aller”

ambassi: “parc (à bestiaux)

(Karatepe) tipa-: “écraser, soumettre”

tu(war)nāi: “briser ?”

meni: “face”

III — (1) : KARAWA ^{we}-nu-te ARHE ^{he} wer-mu-u kwe-ar IS(TEN)-he-na we-mu-u u-ijar-a

“Pour les choses à envoyer vers moi, je te charge (de t’occuper) de ce qui a été fixé comme étant à m’envoyer”

Ref : werija: “nommer, charger”

isha-: “fixer (par traité)”

uija: “envoyer”

(8) : ANTILOPE ?? -e li-i-te u-ni-he we-mu-u LION-hurza-as na-me-i he-lur-lu PIEGE-me-a pir-ja-a tara-ja-a nu-pa-we
“Les jeunes antilopes (?) (envoyées) vers moi, les lions encore une fois les ont pourchassées, et la troisième piégée auparavant aussi”

Ref : assyr. līdum: “enfant”

namma: “encore une fois”

halāi: “mettre en mouvement, chasser devant soi”

piran: “devant, avant”

nu-pa-we = nu + apa + wa/e

IV — (1) : 4-ja CAPTURER-e-ru-ti-ja
 “Captures-en une quatrième!”

Ref: assyr. erum: “captif, esclave”

(4) : TAPA(R) ^{te-pa}-ze-lu-i-e EMBALLER we-DAM-me KARAWA ^{we-nu}-a
 Des lièvres du Tapazzili, mets-en d'autres en caisse et envoie-les!”

Ref : dammāi: “un autre”
 NP Tapazzili *MONT*

(10) : GRAIN-ze-ni-te-as-he-we-mu AS(TAR)-H(A)SSU.WE-mi-lu-ja-a 50 KARAWA^{we-nu} he-ti-i pa-we-nu EMBALLER-we-me-e ija-i KARAWA ^{we-nu}
 “Du grain “zenitas”, envoie vers moi 50 charges de cheval, pour les Hittites, pour (faire du pain) “pawamu”. Mets-les en caisses et pour eux, envoie-les!”

Ref : (*Karatepe*) aksuwa: “cheval”
 pawwāi: “cuire (au four ?)”

Lettre b

(I) — (1) : à-pi-ija PARNA ^{nu}-wer-i te-ka-es-lu-es-we-e
 “Ainsi, à ceux qui sont dehors, par(mon messenger) Tagaslu je dis:”

Ref : apija: “là, alors, ainsi”
 parna: “dehors”

(6) : es-na-wer-a la-la-us á-mu he-we-mu
 “Ils sont là pour me servir avec docilité”

(10) : á-pe he-tu-er
 “Ceux-là sont des Hittites!”

(12) : u-ni-a pa-we-mu ISTENU-ti-na ija-na
 “Les autres, je les ferai cuire (?), chacun d'eux”

Ref : pawwa-: “cuire”, cf a IV ci-dessus
 assyr. istēnutu: “chacun”

- (16) : PARLER-me er-ti-na PARMI-an e-ja i-e e(n)-we
 “Je dis que ceux qui font partie des hommes établis à
 l'étranger (doivent) faire ce qu'ils ont à faire”
Ref : arti-: “établir à l'étranger”
 aja-/ija-: “faire”

II/III—

- (1) : á-pe (I) KU-ru-pe kwe-i EMBALLER-e we-er-me
 “Ceux-là (doivent) me faire des dons qui seront emballés (et
 envoyés) vers moi, hors du Tapazzilli”

Ref : assyr: karâbu: “fare don de ...”

- (9) : TUER-es-he-na we-er TUER-her-ija we-me-er ARHE
 KARAWA ^{we} -nu
 “Ceux qui” roucoulent” seront tués, saignés ou chassés par
 les miens (?)”

Ref : wāi-: “roucouler” - eshanu: “tuer” - esharnu: “ensang-
 lanter”

- (15) : CHIEN-H(A)SSU.WE ^{we}-nu-ja-he-we e(m)-pa-ja kwe-ar-e
 e-es-ti e(n)-we 2-ja-a es-na-we a-ja REFUSER-we mu-te-e-ja
 “Les “chiens” indociles seront emprisonnés (?), ceux qui,
 encore pour la deuxième fois, ont refusé de faire leur devoir”

Ref : ambassi: “parc (à bestiaux)”
 aja-/ija-: “faire”; annija-: “accomplir (un devoir)”
 muttāi: “résister?”, mu(wa)ttali: “puissant, résistant?”

- III— (5) : la-ar-e we-mu-u KARAWA ^{we}-na
 “Les réfractaires (= ceux qui se délient) seront envoyés vers
 moi!”

Ref : lāi: “délier, déharnacher”

Lettre c

- I— (1) : á-pi-ija-we ka-ka-i kwe-us-us-ti-mi-he te-ka-es-lu-es-we
 PARLER-e-he-ar-ti
 “Ainsi, à Gaga et à Kweus-dime, par (mon messenger)
 Tagaslu, je dis à propos de ceux qui sont à l'étranger”.

(10) : á-pe we-ija he-tu-er a-lam KARUN-es-es-ru-wer u-su-ija
 “Ceux-là ont nom de Hittites, qui défendent l'emplacement
 du comptoir!”

Ref : (Karatepe): a-lam-na (mot 207) et a-dim-me: “nommer”
 usāi: “défendre, empêcher”
 assyr. kārūm: “comptoir, magasin”
 assyr. asrum: “place, lieu, emplacement”

II — (1) : we-me-ija he-tu-ar á-pe he-we-tu-u-te
 “Mais pour moi sont Hittites ceux qui obéissent”

(5) : nu-a-e ARHE-e me-ni-he par-er-we
 “Si ceux qui ont été envoyés à l'extérieur se rebellent,
 qu'ils soient renvoyés!”

Ref : nai: “envoyer, retourner”
 meni: “face”
 parāi: “cracher, rejeter”

(9) : á-pe he-we-mu-te NEWE-e kwe-he-na u-us-ti-es
 we-mu-te AS(TAR)-tu-we-a-ija kwe-ija u-us-ti-ze
 “Je rendrai dociles quels qu'ils soient ceux qui arriveront
 vers moi, et le sauront ceux qui viendront”

Ref : (Karatepe): hawe: “agneau”, d'où “docile”
 uwāi: “arriver, apparaître”
 isduwar: “s'ébruiter, devenir public”

III — (1) : we-mu-u 10 he-ze-pe-na TENAILLES-he-we-mu
 AS(TAR)-H(A)SSU.WE-mi-lu-e-na KARAWA ^we-nu
 “Vers moi, envoi 10 tenailles (de maréchal-ferrant)
 forgées(?) pour l'intendant de mes chevaux (?)”

Ref : hazzija: “graver, frapper, forger?”
 (Karatepe) aksuwa: “cheval”
 ammel: “de moi, mon”
 assyr. LU.E: “intendant, régisseur”

(7) : TAPA(R) ^{te}-^{pa}-ze lu-i-he-we EMBALLER-we er-me-a
 kwe-te-he WES(TAR)-na-ti-ze 4-ja

“Des moutons du Tapazzili, mets en caisse ceux qui pâturent depuis quatre ans”

Ref : wesija: “paître”

- IV — (1) : nu-pa-we 5-na-e CAPTURER-e-ru-ti-na we-mu-u
KARAWA^{we}-nu he-lur-lu-he we-mu-u es-na-we-i KA-
RAWA^{we}-nu

“Mais capture aussi ceux de 5 ans et envoie-les vers moi. Et envoie aussi vers moi ceux qui sont “helurlu” (= d’humeur querelleuse ?)

Ref : assyr. erum: “captif”
halluwāi: “se disputer”

Lettre d

- I — (1) : á-pi-ija-we PARNA-nu-?...-i-a te-ka-es-a-lu-as-we
PARLER-he ar-ti-e
“Ainsi, à ..?... , par (mon messager) Tagaslu, je dis au sujet de ceux qui sont à l'étranger”
- (9) : es-na-wer la-la-us es-pe-asur he-we-ar a-su-e
ija-he-a we-ija
“Ils sont là pour servir. Seront aimés les dociles et ceux qui font bien ce qu'ils ont à faire”
- Ref* : assu: “bon, aimable”
assija: “aimer”
- (16) : á-pe he-tu-er
Ceux-là sont Hittites!”
- II — (1) : we-ija NEWE-e kwe-he-na he-tur-na-a
“Ceux qui “roucoulent”, ceux-là ne sont pas Hittites!”
- (6) : u-ni-pa we-mu-u es-na-we-a a-ja-a PENITENT-a tu-ti-ja
KARAWA-her-we-nu
“Ces autres seront envoyés vers moi, ceux qui commettent des fautes (à ton égard ?)”
- (13) : PIEGE-ma-sar-ja-he-we-u KARAWA-her-we-nu
“Ceux qui tendent des pièges, qu'ils soient renvoyés!”

- II/III—(16) : SANS PAIN -her-ti he-we-mu KURSA-li-na es-na-we-ja-na-a-KARAWA ^{we}-nu
 “Les brebis malades (= sans pain ?), ceux qui sont infidèles, qu’ils soient renvoyés!”
Ref : gursawara: “déloyal, infidèle”
- (5) : HASSU-na-we PENITENT-ija lu-lu-us-na kwe-ti-ze-mi-na-a KARAWA-her-we-nu
 “Ceux qui gênent le succès des entreprises royales, qu’ils soient renvoyés !”
Ref : Hassu: “roi”
 luluwāi: “réussir”
 tisk-: “gêner, être désagréable”
- (11) : nu-we-mu-a á-pe NEWE-e KARAWA ^{we}-nu-us
 “Mais que vers moi ne soient pas envoyés les premiers!”

Lettre e

- I— (1) : á-pi-ija pe-he-mi KURSA-na-we-ija-es-we PARLER-e-he-ar-ti
 “Ainsi, à Pehemi, par (mon messenger) Kursanawija, je dis au sujet de ceux qui sont à l’étranger”
Ref : arti-: “établir à l’étranger”
- (8) : es-pe-asur-we-e-ti u-es-te mu-ti-ze he-we-e he-tur-e e-su-ija he-we-ija
 “Seront aimés ceux qui ont été envoyés pour résister, les Hittites disciplinés, ceux qui exécutent docilement les ordres”
Ref : es- “être” assija: “aimer”
 uija: “envoyer”
 mutāi: “résister ?”
 essāi: “exécuter (un ordre), faire son devoir”
- (16) : á-pe he-tu-er
 “Ceux-là sont Hittites!”

(18) : we-ija NEWE-e kwe-a-he he-tur-na he-tu-er we-me-ija
u-su-ija

“Mais ne sont pas des Hittites, ceux des Hittites qui s’opposent à moi!”

Ref : usāi: “défendre, gêner, s’opposer à ..”

(25) : he-tu-er e-es-te-nu e-we á-pe u-ja-na kwe-a he-tur-na

“Hittites sont les premiers, mais renvoyés seront les autres Hittites!”

(32) : PIJA.MI-te er-ni we-ija á-pe e-su ija he-tur-e

“J’ai envoyé des fantassins (?). Ceux-ci arriveront (?) et feront leur devoir de Hittites”

Ref : pija: “envoyer”

assy. EREM: “fantassin”

we-/uwāi: “arriver”

essāi: “exécuter (un ordre), faire son devoir”

II — nu-pa-we-na á-mu kwe-ija a-ja i-we á-mi-na ija-na he-tur-na
LULI?-na-hun ti-ja-we-mu ija-ja la-nu-ja kwe-a TRONE-á-es-te-ar
LULI?-te-we ze-te-ti-he ASSU-ti-ar-ti her-te-ti-he PIRAN-na
ARHE-e ISTENU-we-we ar-te-ti kwe-a ze-we-es á-mi-es he-tu-e-es
mu-ni-he we-me-ija-te WATAR-e me-ni-he ARHE-e LULI?-par-
er-i HASSU-nu-a e-ija i-he-e es-na-we-i we-ija-a nu-a ARHE
TUER-es-tu-a nu-pa-wa-mu

III — ARHE-e ISTENU-nu-a a-lam we-ija kwe-ze-he e-es-ti NEWE-we
me-ija-e mu-su-ija á-lam he-we-me-ija u-su-ija LAINE?- MESURE
5-we ze-pa-he-we-mu LADA ?-ti-na-a KARAWA-we-nu-a ja-pa-
we-na TUER-es-na-tu we-na-e ISTAR-we-i-nu-tu HASSU.ZI-nu-
he-we AVOINE ??- DOUBLE MESURE 5 es-na-we e-ter-a la-ar-a
e-we HUMI-mi-ija PARMi-nu PIJA-u e-te he-we-e AVOINE ??-
kwe-lu-i-na-na es-na-we ja-na-e AVOINE ??- ze-lu me-es-he-we
KARAWA-we-nu e-we FLEUVE-HASSU.ZI-i

IV — TIPA-pa-tu e-we we-mu-te OSIER-kur-er-ija CAISSE-ri-pa-es ija-
ha SAR-he TUER-i-ti na-i S 308-mi-es-he wemu-a S 362b-S 406-i
SAZIRU?-ija H(A)SSU.WE + r-we ija-he-a we-mu-u CAISSE-nu-
ija KARAWA-we-nu HIPAR-par-we nu-he-we-ija la-nu-na
































KARAWA-we-nu-a OSIER-kur-ti-ija-we CAISSE-ri-pa-es-he
 kwe-a-ze WESTAR? -u-nu-ti la-nu-he we-mu tu-we-na PARMI-nu
 RENDRE INOFFENSIF + r-ti-es PIRAN-we à-mu na-we-e kwer-
 na kwer-a ze-he-e WESTAR?-u-na-ti


Lettre f

- I — (1) : á-pi-ija a-i-mi me-mu-ti-he te-ka-es-lu-es-we-a
 me-mu-es-he PARLER-he ti-a-ti
 “Ainsi, à Aimi et à Memuti, par (mes messagers) Tagaslu et
 Memu, je dis:”
- (10) : es-pe asur-e we-me-ija e-su-e ija-he-we-ija
 “Seront aimés par moi ceux qui font leur devoir et ceux qui
 sont dociles”
- (14) : á-pe he-tu-er
 “Ceux-là sont des Hittites!”
- (16) : e-we LULI-na-hi-ja LULI-lur-hi-ar i-ja-he PIRAN-a
 PIJA-ze-ti-ni-a
 “Ils seront récompensés par les récompenses que je leur
 donnerai en premier”
Ref : luli: “pithos”
 lūlu: “récompense”
- (22) : we-ija-e na-e-pa e-asu-ni S 473-hi-ze-we S 32- hun-mir-he
 ja-(I)KU-na-ti ARHE we-lu-mi-na-e la-la-ni COEUR?
 we-pawe ANTILOPE? -HIPAR-ru er-ti-a ARHE we-lu-u-te
 “ ?”
Ref : ^{URU}Hipparu ; assyr. IKŪ: “mesure de surface”
 wellu: “prairie”
- II — (1) : asu-ti-ar-na-we-e her-te-he PIRAN-a PIJA-ze-ti-ni-a
 kwe-ze-e-we-es-e
 “Ceux qui seront aimés auront les premiers cadeaux que je
 donnerai”
Ref : assija: “aimer”; har-: “avoir, tenir”; pija: “donner”


- (9) : e-ja-es he-tu-ar-es
 “ceux qui (agissent en) hittites”
- (11) : u-ni-pa we-ija NEWE-e tu-we-ar he-tu-er
 “Les autres, ceux qui lorsqu’ils sont au loin, ne sont pas Hittites”
Ref : tūwa: “au loin”
- (16) : we-ar-a IKU-me-na he-tu-ar
 “Ceux qui faillissent (à leur devoir de) hittites ...”
Ref : igāi: “se fêler”
- (19) : we-ija nu-a-e me-ni-he
 “Et aussi ceux qui se révoltent ...”
- (22) : ARHE-e TUER^{-es-us-a}
 “seront exterminés”
- (24) : nu-pa-we-mu PILON-HURZA pa-es-ni á-lam
 “De-ceux-là, par moi, le nom sera maudit!”
Ref : hurtāi/hurzāi: “maudire”
 (a)laman: “nom” (Karatepe: adam-)
- (28) : we-ija kwe-ze-he e-es-ti we-tu-u-te nu-a-e me-ni-he
 “Ceux qui sont des trublions (?) et en outre s’opposent à vous”
Ref : zah-: “nuire, causer du trouble”
- (23) : ?
- III — ... (5) : a-pa-ti la-nu-a her-na-a-na PARMI-nu-e RENDRE
 INOFFENSIF + r-he-e tu-u VERS-naz-na
 “Ceux qui se délient (de leurs engagements), parmi les rebelles, rendez-les inoffensifs envers vous!”
Ref : lāi: “déliier, déharnacher”
 harnāi: “fermenter, exciter (à la révolte)”
- (13) : WES(TAR)?-na-ar-e par-lu-ar he-we-tu-u
 “Les ..? .., rendez-les dociles!”


ANNEXE 1

	a	e	i	u
.	 19 } 209	 450	 210	 105b
b/p	 334	 66b	 327b	 328
d/t		 100b	 90	 89
k/g	 434			 446
h		 215	 413	
l	 40	 445	 278	 175b
m		 110b	 391	 107b
n	 35		 153	 411b
r			 82	 412
s/z		 104b		 432
y	 376			
w		 439		


Sifflantes :  = es
415


 = as
433

 = us
174




















 = asu
370

Autres valeurs complexes

 = ija
377

 = kwe
329a






























J. Faucounau

- | | | | |
|---|--------------------------------------|---|--------------------------|
|  413 | : HĪPAR = foie |  462 | : ? = ? |
|  77 | : RENDRE INOFFENSIF
(ergot coupé) |  336 b | : ? = jarre |
|  473 | : ? = support d'amphore ? |  34 | : ? = ? |
|  32 | : ? = ? |  181 | : ? = PAIN |
|  327 c | : ? = PILON |  402 | : ? = VERITE ? |
|  356 | : ? = ? |  379 | : (DIW)-APAMI = orient |
|  447 | : ? = VERS |  108 | : KAR = corne, abondance |
|  26 | : NAZ = nez |  7 | : prob. EZZAI = manger |
|  101 | : ? = ANE ? |  363 c | : INNAR ? = fort |
|  100 a | : TARGASNA = mulet | | |

































NOMBRES : Unités : |
Dizaines : -

A N N E X E 2

LISTE DES IDEOGRAMMES
(par ordre d'apparition)

- | | |
|---|---|
|  22 : ? = PARLER |  115 : TAPA(RA) = lièvre |
|  216 : ARHE = dehors |  283 : ? = mettre en caisse |
|  332b : NEWE = ne .. pas |  317 : ? = mettre en caisse |
|  389 : TAR = 3 |  134 : DAM = ? |
|  225 : WANNA = pays |  180 : ? = GRAIN (blé?) |
|  205 : ADUNU = chef rebelle (ethnique avec sens péjoratif ?) |  187 : ASTAR = étoile |
|  221 : KARAWA ? = chemin |  448b : HASSU.WE |
|  476 : ? = coeur ? |  247 : PARNA = maison |
|  363b : URA ? = grand |  58 : ? = PARMI |
|  97 : HURZAS = lion |  423 : IKU = mesure de surface ? |
|  364b : HURZA = crainte |  98 : KSUWAN- = chien |
|  472b : MAPIR = un piège |  481 : NATTAWAI ? = refuser |
|  78 : ERU ? = CAPTIF |  172 : LAM = ? |
|  : ANTILOPE ?? |  255 : KARUN = magasin, comptoir |
| |  69 : ESHA(R)NU = tuer, saigner |

J. Faucounau

 287	: ? = TENAILLE	 179 _b	: ? = balle de LAINE ?
 378	: WESTAR ? = baton de berger	 347 _a	: ? = MESURE
 375	: ? = respecter	 347 _b	: ? = DOUBLE MESURE
 370	: ASSU = bon	 79 _b	: LADA ? = femme
 91	: prob. WASTAI = pêcher	 390	: HASSU.ZI = NP
 472 _a	: MASAR = piège	 179 _a	: ? = AVOINE ??
 327 _a	: SAZIRU ? = sceau	 366	: HUMI = tout, tous
 216 181	: ? = malade ? misérable ?	 65	: PIJA = donner
 290	: prob. KURSA = bouclier	 212	: ? = FLEUVE
 390 _b	: HASSU = maître, roi	 198	: KURTILA = osier ?
 73	: TALMI ? = fort	 446	: KULITA = vendanges (Kar.)
 341 _b	: LULI = pithos ou récompense	 317	: prob. ERIPAS = caisse
 307	: HUN = ?	 70	: SAR = au dessus
 298	: ASAR = siège	 308	: ? = ?
 14	: PIRAN = premier	 351	: ? = ?
 213	: WATAR = eau	 406	: ? = ?

(16) : CHEF REBELLE? -á-tu-na-ar kwe-na-e TUER-we-ija-na
TUER-we-ja-he-na we-ija HUMI^{mi}-ija KARAWA^{we}-nu á-
pe

we-ija-e NEWE-e

“Les chefs des rebelles, ceux qui tuent et tuent, tous ceux qui
seront renvoyés, ceux-là ne les laissez pas en paix!”

(27) : kwe-he-na e-es-ti á-pe he-we-ija ANE?-na-ja e-pa-ja
ARHE-e ISTENU-te

“Frappez-les, ceux qui enlèvent les brebis et les ânes!”

Ref : kuen: “frapper, tuer” ; ep-: “prendre, saisir, enlever”

IV — (1) : u-ni-pa we-tu-u

“Aux autres, répandez la nouvelle!”

Ref : wedāi: “répandre une nouvelle”

(3) : MULET-tar-pa-es-nu-es kwe-ar e-es-ti we-mu-u KARA-
WA^{we} -nu e-we-we TIPA^{par}-ar ARHE-e

“Les “mulets” qui sont là, qu'ils soient envoyés vers moi,
hors du Tipala”

Ref : ^{URU}Tipala

(12) : TIPA-ar-we we-me-na KARAWA-her-we

“Je briserai ceux qui seront envoyés!”

(15) : à-pe we-me-na nu-a-e NEWE-e KARAWA^{we}-nu-us á-pe
he-wa-ija

“Mais n'envoyez pas vers moi ceux qui sont dociles!”

(22) : KARUN-we-es-he-es kwe-ija KARAWA^{we}-nu-te we-ija á-
pe 4-ja-a ka-462-ja a-es-u-te we-ija-te 341-te-nu

34-na-e-li-i PIRAN-pa we-ija-te

“....?”

Lettre g (suite de la lettre f)

I — á-pe we-ar-a 11 CAPTURER-e-ru-ti-as mi-par-a NEWE-e we-mi-
WES (TAR?)-us e-we-a WESTAR?-na-ti-as kwe-te-he 10 CAPTU-
RER-e-ru-ti-na we-mu-u KARAWA^{we}-nu-a á-pe he-wer-te

- KUR(SA)-na-wer-es PAIN-VERITE?-tu-nu ka-er-es ARHE-e
 ORIENT-le-us-te we-na-e TUER-her-ija we-ija-na ARHE'e
- II — KARAWA ^{we}-nu-a e-we we-ija PAIN-nu-na NEWE-e e-es-ti kwe-ze-we-ija ..?.. (16): i-es-te nu-a-a ARHE-a ORIENT-le-a us-ti-a ti-he-we-ija tu-we-na la-nu-na PARMi-nu RENDRE INOFFENSIF + r-ti-es we-ija WES(TAR ?)-na-ar
- II — NEWE-e kwe-ze-he ti-we-e ija-es-ti we-ija ka-462 + r-er-na kwe-a-he KARAWA ^{we}-nu-a nu-pa-we tu-u-e NEWE-e e-es-ti e-we e-pe PARNA-nu-wer-i ... (19) ..-tu-u-we-na PARMi-nu-e a-i-es we-ija-na KARAWA ^{we}-nu-a e-lu-we er-ti-he we-mu-WANNA KAR-HASSU.WE + r-nu
- IV — EZZA-u-na-es es-na-we-i INNAR? i-e KARAWA ^{we}-nu-a á-pe he-we-e TAPA(r) ^{te-pa}-ze-lu-i EMBALLER-DAM-me-e IKU-ru-pe á-mi-a e-te-ti ARHE-e TUER-es-he-na á-pa-e i-pa-we PARNA-nu-a e-te-ti ARHE-e TUER-es-he-e TUER-her-ija we-me-er ARHE-e KARAWA ^{we}-nu

BIBLIOGRAPHIE

n^{es} mioring

- [1] W. ANDRAE, "*Hittitische Inschriften aus Bleistreifen aus Assur*" Leipzig 1924 (+ 46. Wissenschaftliche Veröffentlichung der Deutschen Orient-Gesellschaft)
- [2] H. TH. BOSSERT & F. STEINHERR, "*Die Bleibriefe aus Assur*" dans *Biblioteca Orientalis* VIII n° 4, Juil. 1951, p. 126/136
- [3] L. DELAPORTE & P. MERIGGI, "*L'inscription hittite hiéroglyphique du Soutan Han*" dans *Rev. Hitt. et Asian.* 15 (1934) p 239/246
- [4] J. FAUCOUNAU, "*Le lycien et la thèse "proto-indoeuropéenne"* de P. Kretschmer", *B. S. L.* 1982 157/175
- [5] ———, "*La lecture du texte hiéroglyphique de Karatepe*" *Bulleten C.* XLIX (1985).
- [6] B. HROZNY, "*Les Inscriptions Hittites Hiéroglyphiques*", Vol. I, Livraison II, Prague 1934
- [7] E. LAROCHE, *Les Hiéroglyphes Hittites*", Paris 1960
- [8] P. MERIGGI, "*Die Bleibriefe in hethitischen Hieroglyphen*" dans *Archiv für Orientforschung* 1935/1936 p 113 et ss, 251 et ss
 ———, *Manuale di eteo geroglifico*, 2, Romo 1967 p 131/142